

## « Les parents nous confient ce qu'ils ont de plus précieux »

« Ce n'est pas un métier facile. Nous avons des vies entre nos mains. Je le répète souvent : les parents nous confient ce qu'ils ont de plus précieux au monde. » Derrière ces mots, Sonia Muller, Fondatrice et directrice des micro-crèches trilingues Ola Baby, réparties de Terville, en Moselle, à Valleroy, en Meurthe-et-Moselle, en passant par Talange et Marly.

### Des micro-crèches multilingues en projet, de Marange-Silvange à Audun-le-Tiche

Cette professionnelle de la petite enfance s'est engagée il y a peu dans un nouveau projet, aux côtés de Stanislas Lavorel, président du directoire du groupe Lavorel Kids & Education : « Nous allons ouvrir des micro-crèches multilingues, ce qui sera une première en France, note Sonia Muller. Notre objectif est de proposer une quinzaine de structures d'ici à la fin de l'année 2022. Tout en songeant déjà à d'autres implantations. »

En novembre prochain, trois d'entre elles accueillent des bambins du côté de Marange-Silvange, une autre ouvrira ses portes à Audun-le-Tiche. Le mois suivant, Lili & Pablo, le nom donné à ces établissements, trouvera sa place à Guentrange et à Moulins-lès-Metz. « On y parlera anglais, allemand, espagnol et français. »



La crèche multiaccueil Coccinelle à Jarny a l'agrément pour accueillir jusqu'à 40 enfants. Photo RL/Fred LECOQ

## « Beaucoup de jeunes choisissent cette filière par défaut et abandonnent »



Léa Schemyte travaille à la crèche multiaccueil La Coccinelle à Jarny. Photo RL/Fred LECOQ

En exerçant dans le domaine de la petite enfance pour lequel elle a été formée, Léa Schemyte, 25 ans, fait presque figure d'exception. « De l'ensemble des élèves qui étaient dans ma classe en bac pro ASSP (N.D.L.R. : accompagnement, soins et services à la personne), plus d'une vingtaine sur trente ont changé de voie. » La Briotine, agent contractuel à la crèche multiaccueil La Coccinelle à Jarny, a son explication au sujet de cette désertion. « Beaucoup choisissent cette formation par défaut en s'imaginant à tort que c'est plus facile qu'un cursus général. »

### Une maman assistante maternelle

La jeune femme avait pour sa part un projet professionnel bien défini et une vision précise de son futur métier. « Depuis le collège, je savais que je voulais travailler dans la petite enfance. J'aidais ma maman qui était assistante maternelle. »

À l'inverse de sa mère, Léa Schemyte a fait le choix de travailler dans une structure. « Je ne voulais pas faire exactement comme elle, notamment pour des questions de rémunération. »

Six ans après ses débuts dans la vie professionnelle,

la Meurthe-et-Mosellane se montre satisfaite de ses choix. « J'ai une bonne qualité de vie, je travaille à proximité de mon domicile. Voir les enfants sourire au quotidien est un vrai plus ! »

Léa Schemyte pointe néanmoins plusieurs désavantages à son métier. « S'occuper des enfants génère parfois des douleurs au dos. Il faut aussi gérer les pleurs et la fatigue en fin de journée. »

Dans le but d'être titularisée, la Briotine réfléchit à passer le concours de la fonction publique.

A.J.



Sonia Muller et Stanislas Lavorel se lancent dans un projet de micro-crèches multilingues dans le Grand Est. Photo RL/DR

### « Il faut être formé »

Cette nouveauté d'ordre linguistique n'est pas la seule corde à l'arc des deux associés. « Le bien-être de nos salariés fait partie de nos principes de base. Nous sommes attentifs à leurs conditions de travail. Nos salariés doivent être suivis et épaulés au quotidien. Nous travaillons dans l'humain, il ne faut pas l'oublier. » Un soin qui se matérialisera par des semaines de travail de quatre jours, sachant que les structures, elles, seront ouvertes du lundi au vendredi.

Le recrutement des auxiliaires de crèche, éducateurs et auxiliaires puéricultrice va prochainement débiter. Précision d'importance : « Nous ne prendrons que des personnes qualifiées. Faire le contraire reviendrait en quelque sorte à dénigrer ce métier. J'insiste : pour s'occuper d'enfants de moins de 3 ans, il faut être formé. Mais nous sommes ouverts à l'idée de prendre des apprentis, entre 18 et 24 ans, dans l'objectif de les former. »

Cédric BROUT

Pour les recrutements : [recrutement@lilyetpablo.com](mailto:recrutement@lilyetpablo.com).  
Pour les inscriptions : [bienvenue@lilyetpablo.com](mailto:bienvenue@lilyetpablo.com)  
ou 03 72 72 92 82.